

gémissements et par les œuvres des justes et des prophètes de son peuple, et non irriter par la malice et par les iniquités de tous les autres pécheurs. Il détermina donc de donner au monde, dans cette nuit si obscure de la loi ancienne, des gages assurés du jour de la grâce, en faisant briller deux flambeaux précurseurs de la prochaine aurore du Soleil de Justice, Jésus-Christ notre Sauveur. Ces deux flambeaux furent saint JOACHIM et sainte ANNE, que Dieu avait prédestinés et créés selon son cœur. (1)

(A suivre)

— 000 —

SAINTE ANNE REND LA SANTÉ A UNE FILLE POITRINAIRE

St-Raymond, 11 mars 1893.

Mademoiselle Alma Cantin, fille de feu Cyrille Cantin, âgée de 14 ans, souffrait de la phtisie pulmonaire depuis plusieurs mois, et, malgré les soins assidus du Dr. A. E. Hébert, la cruelle maladie faisait de tel progrès que nous attendions sa mort d'un moment à l'autre. Après l'avoir fait communier et administrer, le médecin nous dit, à sa dernière visite, qu'elle n'avait plus que quelques heures à vivre. Aussitôt toute la famille fit des prières à la bonne sainte Anne, promettant des messes et la publication de sa guérison dans les *Annales* de la bonne sainte Anne, si la grande Thaumaturge exauçait ses prières. Dès lors, nous remarquâmes un

(1) Cité Mystique. Part. I, Liv. I, C. XII.